

VOL 9 / No 1
mercredi 8 janvier 2014

LE REFLET

DE Tadoussac

Le P'tit Hebdomadaire de la nouvelle année à Tadoussac !

ANTOINE MARQUIS DU GRAND MARQUIS

Petoine nous a quittés vers les minuit, à l'heure où durant sa jeunesse ça brassait autour de lui. Dans sa vie, il a toujours été droit devant, il ne faisait pas de détour pour rencontrer ceux qui le voulait bien. Sa plus grande qualité à mon avis, était sa faculté d'oublier dès le lendemain. Grand parleur à ses heures, la hauteur de sa voix trahissait inmanquablement la douceur de son cœur.

Beau bonhomme, il a toujours choisi les plus belles et les filles les plus fines du village. Johanne et Pauline en sont encore des exemples vivants. Implanté dans un monde de mâle, pour masquer sa tendresse, fallait qu'il affiche sa voix de ténor à faire trembler les abords.

Antoine fait parti des personnages typiques du village.

À la marina, M. Tabarnack manquera sûrement à tous ceux qui se sont fait accueillir par le bourgeonneux le plus aimable de tous les pontons du Québec. D'ousse que tu viens par là, disait-il?

Il ne laissait personne indifférent. Pour les puristes les plus puritains, ceux qui pincent les lèvres ou lèvent le petit doigt, ils étaient les premiers à s'informer où était Antoine avant même qu'ils aient attaché leur voilier. Sa réputation «surfait» sur toutes les vagues du St-Laurent. On savait plus son nom que celui du Club Nautique de Tadoussac ou mieux encore que la CDTT.

Employé fidèle, il devançait les tempêtes avant qu'elles arrivent brasser les pontons. Comme Bras droit de Mado, il a été une des raisons qui a permis à cette dernière de demeurer 25 ans comme Directrice.

À travers ses tempêtes d'humeur on a pu découvrir comment se conjugait amitié et responsabilité avec

son chum commodore Thomas Maher. Sujets de discussion lors de nos réunions. Quand le président lançait d'une façon condescendante : M. Antoine c'est le temps de lever le coude, les sourires revenaient facilement du large.

Le loisir préféré d'Antoine fut certes le Ski Doo en hiver. Avec son ÉVEREST, combien d'expéditions a-t-il fait aux Rodeurs le vendredi soir. Les poches lourdes, il partait avec tout ce qui roulait de l'Eau Berge pour revenir avec tout ce qui restait. Combien de détours a-t-il manqués et combien de coulées a-t-il embrassées? Nul ne saurait le dire, sauf qu'à tous les matins, il était là pour ramener les carcasses mortes le long de la piste.

Antoine a été témoin des premières classes neige de l'Eau berge. Des petits bouts de chou du primaire, les classes de Jacques Leduc et peut-être Lise Hovington de Mtl.

Bien emmitoufflés dans des couvertures, avec Palma et autres citoyens, ils allaient les balader en Ski Doo dans le coin des dunes de sable. Il y avait toujours un arrêt dans la famille ou Mme Délia leur faisait un breuvage chaud et plein de petites attentions. Plus tard au Bingo elle était toujours la première à me demander : Mes gars ont-ils bien fait cela. T'es-tu content?

Personnellement il a été un des premiers à démystifier le métier d'handicapé en fauteuil roulant. Rencontré à l'hôtel, avant le last call, il m'avait demandé incrédule si mes pneus étaient gonflés. Bien sûr que je lui réponds. Il me lance alors : si tu viens à la marina, je te les dégonfle. Ce qu'il a fait en me voyant. Tout gêné, il m'a vu repartir sur le flat. C'est là que j'ai compris qu'un Marquis n'avait qu'une parole.

Antoine a été un batailleur toute sa vie. Même affaibli, assisté, il s'est rendu au dernier de son

souffle. Il a lutté admirablement au grand jour comme pour nous dire de ne jamais lâcher. Il a utilisé toutes ses énergies et la dernière once d'air liquide pour vaincre cette maudite maladie. Finalement la vie après la mort a eu raison de son courage.

Ce vendredi en pensant à lui durant ses funérailles, je le voyais au volant de son auto préféré qu'il a dorloté par-dessus tout. Son **GRAND MARQUIS** le transportant vers l'infini. Ainsi, il ira rejoindre ses meilleurs amis sic. René Savard (Le Bœuf), les Brisson et Pineault de Sacré Coeur et le Rouge (celui des Bergeronnes) avec comme barmaid Marie-Claude DUBÉ, la Lionne du Manoir de Tadoussac!

Petoine, Au revoir!

THE LYDIA CHALLENGE

À sa troisième édition, un record d'inscription. Presqu'une quarantaine. Par respect pour l'horaire, on a du prendre plus de joueurs dans chaque équipe mixte. Tiré au hasard, dans l'ensemble, nous avons eu du jeu équilibré ou personne n'a été déclassé. Ceux qui s'en sont sortis avec les grands honneurs étaient composé de Francis (capt), Simon Carrière, Dominique, Philippe, David et Loïc. Oui le même qui présentement occupe le premier rang chez les poolers. Il a encore traversé l'Atlantique pour venir ravir notre suprématie qu'est le hockey. Bien sûr il en a profité pour nous donner un fier coup de main.

À souligner l'effort de tous les instants de la part des Tadoussaciens, Alex Phily, Morgan Tremblay et Janis Dufour qui ont tout donné pour sauver notre honneur.

À l'an prochain.

JOUR DE L'AN UNE FOIS L'AN

L'édition 2013 a été signée Mélanie Duchêne et Julian Meehan. Un triomphe sans pareil.

Plus de 200 personnes à coucher dans le village et 180 assis autour de la grande table de viandes de bois entourées d'un vingtaine de bénévoles pour assurer le service. Ajouter à cela les locaux venus danser jusqu'aux petites heures du matin, ça commence à rassembler à tout un party.

Musicalement on aurait dit une grande famille avec le retour au bercail de ceux et celles que l'Eau Berge a vu grandir. Autour d'Éric Cyr le pilier de la musique à Tadou, les Kim et la Ritournelle avec Oli et ses Chiens de Ruel, il n'en fallait pas plus pour déclencher une



En mémoire de Frédéric Back (auteur de ce dessin du GREMM) illustrateur, cinéaste («L'Homme qui plantait des arbres», «Le fleuve aux grandes eaux», etc.) et militant écologiste emporté par un cancer le 24 décembre à l'âge de 89 ans.

danse endiablée qui a duré jusqu'à 7.22hres avec le lever du soleil.

Pour cette année, nous avons retrouvé une clientèle presque renouvelée. Une équipe amalgamée autour de Bernard Plante et les siens ont apporté une chimie digne des grands crus.

Côté plein air, c'est encore la patinoire qui a attiré son lot d'attention. Même a -25 elle n'a pas dérogé de la nuit.

Sur le coup de minuit nous avons eu droit à notre Bye Bye avec une visite surprise de la part de Monsieur Démarons et sa dame Patronnesse qui sont venus nous souhaiter autant de richesse qu'ils en possèdent. Comme cadeau ils nous ont offert une danse lascive VOILÉE accompagnée de F.M. mâle, invitant à faire le JOINT avec 2014.

Peut-t-on faire mieux?

PARTY DU HANGAR DU COIN DU REGARD

Une relance du tonnerre. Après une absence de plusieurs années du paysage du temps des fêtes de l'Eau Berge, cet événement du 30 déc. qui permettait de se mettre en forme à la veille du dernier jour de l'année a été «réinstitué» de belle façon.

Jadis, il fut créé de toute pièce par Le Poaite Espion dans les années les plus folles de la Maison Majorique.

Dans le coin, on appelle cela une idée de fou. Cherchant n'importe quel prétexte pour fêter on «reliquait» une place où aller. A part le Plein Air ou le Salon Bleu à Sacré Cœur, il n'y avait pas grand-chose à faire.

Quelqu'un dans la cuisine lança : Pis à Tadoussac ou est-ce que cé la place qui brasse? P'tit Gilles assis dans l'escalier, après une gorgée de Baby Duck, répondit: Icitte, cé dans les hangars où ça se passe. Il avait maudiquement raison.

À cette époque, partout dans le village, il y avait toujours un hangar actif. Un poêle à bois bien rouge, de l'eau à bouillir, une pinte de gros gin boucanée sur le coin de l'atelier et la 24 dans le racoin. .

Endroit de prétexte à bricoler c'était le repaire des hommes. Un peu nos tavernes d'autrefois. On y circulait de place en place toute la journée et même tard le soir. C'était le moyen de faire circuler les rumeurs, actualiser le placotage et faire la révolution du village à chaque jour, entre deux coups de pelles.

Au souper, il fut décidé comme cela que l'Eau Berge aurait elle aussi son hangar. Le lendemain une armée de bozos vidait la shed à bois de poêle, tous les meubles entassés et carcasses de ski doo dehors.

En montant, un 40oz de gros gin, quelques pintes d'alcool ramassées en passant chez Ida et voilà que le party a pogné au Hangar de la Maison Alexis avec Ti Ri Otis à l'accordéon, Ti Noël Bouchard au violon accompagné à la guitare par je ne sais pas qui, et le jeune Jean Roger poussant ses chansons à répondre. Ainsi une tradition remplie de légendes urbaine était née.

Pendant que ça swingnait la compagnie en dedans, dehors Coco réchauffait avec son feu les plus frileux tandis que Pit Pit et Ti Cul faisait des tonneaux avec les motos neige sous le regard ahuri de français en train de se glisser à qui mieux mieux sur des Crasy Carpet.

Cette année, copie conforme ou presque a été réussie avec en plus, transport en bus pour y aller et retour avec Nez Rouge. Le mot de passe toujours le même pour entrer au Hangar : LA PONCE QUI DÉFONCE.

Des musiciens de la relève de l'époque, à la hauteur, avec les Dubuc, Cyr et toujours le même Coco maître du feu.

Et c'est encore ben éméchés qu'aux petites du matin on est rentré au bercail.

PRÉSIDENT DU HANGAR COMME À SAGARD

La coutume le veut ainsi. À chaque année à la veille du Jour de l'an, il y a élection du Président du Hangar. Une veille tradition établie au domaine de l'Eau Berge de Tadoussac, elle fut lancée par Simon Gauthier le Conteur il y a de ça bien des années. Ça se voulait une grande comédie politico sociale de notre société. Une espèce de REFLET de nos présidents de ce monde qui dirigent la planète.

Une élection des plus démocratiques où le plus légalement du monde, tricherie, magouille et pot de vin sont permis officiellement permis. Comme dans la vraie vie!

Un règne d'une durée de un an avec gratuité à l'Eau Berge et l'obligation de revenir déposer sa couronne et relancer le party sont ses obligations.

Comme prime de séparation rien de moins qu'un Bar Open pour oublier à qui il a donné ses enveloppes brunes...

Un record Guinness dans les annales de l'Eau Berge:

Cette année **Lilou** a été le plus jeune candidat à date: âgé de 13 mois en voilà un autre qui est sur les traces de Justin. Mais Lilou n'a malheureusement pas été élu! (*Ça prend du vrai vin dans les pots de vin Lilou, pas du lait ! Et des vraies piasses dans les enveloppes brunes, pas des \$\$\$ Canadian Tire....*)

LILOU 1^{er} (par intérim)



Sa devise: Obéissance au doigt et à l'œil!

Mais comme on ne se rappelle déjà plus le nom de celui qui a été élu, (c'est normal!) et pour récompenser Lilou de ses efforts, **il asumera la présidence du Hangar par interim** jusqu'à ce que le vrai président donne signe de vie!

Bar (laitier) Open pour LILOU évidemment!

CE VENDREDI:

TOURNOI DE HOCKEY BOTTINE!

Aiguiser vos hockeys et «tapez» vos patins
(ou l'inverse si vous aimez mieux!)
ON VOUS ATTEND SUR LA GLACE

PÊLE MÊLE J'MEN MÊLE

Cadeau du Jour de l'an : Tard en soirée du 31, deux personnes égarées dans le bureau, demandent où ils vont coucher. Quelques mots de bienvenu perdus dans le tintamarre du party pour apprendre que Françoise était française. Qu'elle était venue il y a de cela 32 ans dans un party du Jour de l'an à la vieille Maison à Majorique. Aucun souvenir précis de cette soirée mémorable pour elle, sauf d'avoir fêté dans une maison remplie à craquer.

Elle tenait absolument le faire vivre à son fils étudiant stagiaire à l'université.

Le Feu des dunes : Galarneau n'a pas été généreux de ses rayons. Par contre du haut des dunes avec un fleuve en feu, la luminosité était au rendez-vous. Une première dans la vie de Coco. Il n'a pu allumer le feu avec la facilité déconcertante qu'il a d'habitude de faire. Il a du rentrer dans le bus pour y arriver. Ses doigts congelés n'arrivaient plus à s'articuler

Le plus beau souhait : Erwan dans le Journal Haute Côte Nord. Enlever le handicap de mon Papi.

Nos Capitaines : Les seuls traversiers au Québec qui n'ont pas arrêté leur service, font dire à la légende, que nous avons à Tadoussac les meilleurs Capitaines au Monde.

Nos Clams : Une tradition nous faisait dire qu'elles étaient bonnes dans les mois où il n'y avait pas de R. Assertion vite démentie par la science. Par contre une autre persistait à savoir qu'elles étaient meilleures lorsque l'eau était froide car la toxicité ne peut résister à cette température de l'hiver. À la dernière grande marée, le no. de tel. sans frais nous annonce que les bancs sont fermés à la cueillette. Y-a-t'il quelqu'un qui puisse nous expliquer cela.

Le plus beau don de la vie : Ça demeure sûrement un don d'organe. À cet effet avez-vous pensé à signer votre formulaire? En passant, tout ce détour pour souligner le geste que Justin a fait pour Caroline.

Cette semaine, ils ont échangé un rein. Les plus reconnaissants seront sûrement leurs deux enfants Camille et Jules. Bonne chance

DU POKER DANS LA DEMEURE

Une fin d'année excitante au possible. Un écart de 20 points entre la première et huitième place laisse présager une lutte de tous les instants d'ici la fin de la saison. Il faudra surveiller attentivement ceux qui viendront mêler les cartes. A chaque fois, par la performance de leurs jeux, ils auront le pouvoir de changer les choses et provoquer plein d'émotion et de déception. Que le meilleur gagne et que le perdant soit heureux de son jeu.

FINIE LES FOLIES LA ROUTINE REPREND VIE

Une idée originale, autour de Nancy, Dave, Jean Roger, Nadine et Christine sur une fin de 5 à 7 nostalgique sur la fête des Rois emblème de la fin des party des fêtes. Cri cri avec la tête pleine de crudité, Dédé et sa soupe à l'ivrogne, J.R. accompagné d'un ceviche guatémaltèque et Lisette avec ses promesses sucrées. BINGO le tour était joué.

Ce dimanche tout est apparu par magie, du vrai jeu comme à la salle paroissiale d'antan. Plus de carte de Bingo à vendre au village.

Ti-Michel tout excité en train de péter au fret parce qu'il a perdu son porte monnaie en allant chercher des cartes à Sacré Cœur.

Un grand écran qui ne veut rien savoir avec son absence se son.

Mona qui gesticule de partout pour traduire la câlouse.

C'est sur ce fond de cafarnaüm que la trentaine d'addics ont préféré laisser la chance à Longue Rive de tout gagner.

Le Tout s'est terminé par un concert Rock Rétro avec Charles Dubuc et ses comparses de Forestville.

Maudites Fêtes, c'est le temps que ça finisse!

DERNIÈRE MINUTE:

***Nous apprenons à l'instant le décès d'
Éric Dallaire***

***Le Reflet adresse toutes ses condoléances
à la famille.***

Nous en reparlerons très certainement